



# Les oliviers de la parcelle « Charlet » au parc Bortoli à Marseille

par Hélène Lasserre, Directrice du pôle Conservation et Recherche à France Olive et du futur Conservatoire Méditerranéen de l'Olivier.



© Hélène Lasserre.

1

Photo 1 : entrée de la parcelle Charlet en début de printemps.

C'est au cœur de Marseille, dans le quartier Sainte-Anne, que se situe une petite collection d'oliviers réunissant les principales variétés françaises et quelques étrangères. Nichée au sein du parc Bortoli dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, à l'extrémité sud de l'avenue de Mazargues, elle a été implantée dans l'ancien potager d'une très belle bastide marseillaise du 19<sup>e</sup> siècle. Entourée de 2ha de verdure peuplés de majestueux platanes centenaires et autres essences méditerranéennes, ce lieu peu connu des habitants, apporte fraîcheur et sérénité et a accueilli pendant de nombreuses années l'école d'horticulture et du paysage de Marseille (CFA des Bouches-du-Rhône) et la plus ancienne société savante des Bouches du Rhône, la Société d'Horticulture de Marseille en 1999. Créée en 1846, cette dernière rassemble des amateurs et

des professionnels dont le but initial fut de « faire profiter chacun de ses membres des observations faites par chacun d'eux et d'adapter au sol des pays dans lesquels elles sont instituées, les découvertes nouvelles et les modes de culture qui sont le fruit de l'expérience ».

Après avoir fusionnée avec la Société Botanique de Provence en 1906, cette association devenue Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Bouches du Rhône - SHABDR -, a ainsi pour vocation de faire partager des savoirs et des connaissances sur le domaine horticole au public en proposant des cours et des stages. Organisatrice de plusieurs conférences mensuelles et de sorties, elle réalise également des ateliers qui permettent à chacun de s'initier à l'art floral, ou bien à la reconnaissance des végétaux <https://www.societe-horticulture-bdr.com/>



Mais la société abrite également une bibliothèque scientifique regroupant une formidable collections d'ouvrages anciens consacrés à la botanique. Bon nombre d'étudiants ou amateurs viennent rechercher dans les précieux documents des informations oubliées.

C'est dans ce contexte que monsieur Marc Charlet, ingénieur agronome de formation et conseiller oléicole au SRO (Service Régional de l'Oléiculture) pendant plus de 33 ans sous l'ère des Directeurs successifs Pierre Bonnet, René Pradon, Maurice Wild, a décidé d'implanter dans les années 2000 une collection d'oliviers pour occuper sa retraite marseillaise. Passionné par cette espèce, c'est lui qui a œuvré dès son arrivée au SRO à la reconstitution du verger oléicole français complètement décimé par le gel de 1956. Il a également travaillé sur la sélection des principales variétés françaises d'oliviers à fruit de table, et a mené dans plus de 60 vergers répartis dans les 13 départements oléicoles des expérimentations agronomiques qui ont assis les bases du premier plan de relance oléicole.

Dévoré par cet arbre, il a aussi beaucoup œuvré pour la coopération oléicole internationale, participant à des missions à l'étranger et se dépensant sans compter pour organiser des colloques dont 3 Années Mondiales de l'Olivier. Cette collection à Bortoli composée de 36 variétés lui permettait de poursuivre avec passion ses observations sur le comportement des oliviers mais aussi de partager avec d'autres passionnés, ses impressions sans interrompre son engagement à la cause de cet arbre en animant des projets d'action éducative dans les établissements scolaires. Avec ses autres collègues, cet administrateur et ex président de la SHABDR (Société d'Horticulture et d'Arboriculture des Bouches-du-Rhône) pouvait ainsi continuer de diffuser ses connaissances sur l'olivier !



Photo 2 : une vue de la bastide et au parc Bortoli.

Dans cette collection « Charlet » au parc Bortoli de plus de 54 sujets, on peut ainsi retrouver nos variétés emblématiques comme la Grossane, la Salonenque, l'Aglandau, la Picholine, la Lucques, la Cailletier, la Bouteillan, l'Olivière, la Tanche mais aussi des variétés plus secondaires comme la Cayet Roux, l'Amellau ou la Belgentiéroise, la Bechude et l'Ubac. Ce passionné avait également réussi à implanter des variétés

locales françaises comme la Coucourelle et quelques variétés étrangères d'Espagne, d'Italie, du Maroc, de Grèce et même de Turquie.

Tombée en désuétude et quasiment abandonnée après la mort de monsieur Charlet en octobre 2012, elle a ressuscité grâce à l'implication d'un groupe de passionnés qui depuis 2014 ont repris la gestion de cette oliveraie particulière, reprenant les tailles nécessaires et dispensant des cours de bouturage et autres techniques de multiplication. C'est ainsi l'occasion de revoir les différentes opérations d'entretien de l'arbre et de le faire partager au travers de journées d'animation auprès de marseillais intéressés.



Photo 3 : de gauche à droite - Camille Avallone (CTO), Serge Menicucci (président de la SHABDR depuis 2014) et Héliène Lasserre (France Olive).

Dans le cadre du programme RESOLVAR qui inventorie et vérifie notamment l'ensemble des collections d'oliviers en métropole, le CTO (Centre technique de l'Olivier) a réalisé des prélèvements des arbres de la collection afin d'authentifier chacune des variétés présentes. C'est dans ce contexte que Camille Avallone du CTO et Héliène Lasserre de France Olive ont rencontré cet automne le directeur du SHABDR, Serge Menicucci, pour dresser un état des lieux, référencer les variétés et effectuer les échantillonnages pour les analyses ADN.

Véritable verger patrimonial, il illustre parfaitement ce lien qu'ont tissé les marseillais et tous les provençaux avec la nature et symbolise leur attachement à cet environnement méditerranéen. En effet, qui n'a pas à Marseille et aux alentours un olivier dans son jardin ?

Rares sont les écrans de verdure sur cette métropole qui allient plaisir, réservoir de biodiversité, pédagogie et centre de ressources génétiques... La collection Charlet au Parc Bortoli, en pleine zone urbaine, le conjugue à merveille. À la ville d'apprécier ce petit trésor caché !